



Chiara Condi aide une soixantaine de femmes à monter leur start-up avec l'association Led by HER.  
 Photo Margaux Pastor

# Violences : Chiara Condi, l'altruiste qui transforme les victimes en chefs d'entreprise

Par **Lucile Quillet** | Le 15 juin 2016

Partager

À moins de 30 ans, Chiara Condi a créé l'association Led by HER qui incube les start-ups de femmes ayant été victimes de violences. Un parcours inattendu pour cette Italo-Américaine, passée par Harvard et Sciences Po.

Émue et fière, Chiara Condi circule entre les ateliers où s'affaire une centaine de personnes, mercredi 15 juin, à la Villa Bonne Nouvelle à Paris. Des experts d'Axa, Kering, Orange, Gemalto ou des développeurs d'Epitech sont venus participer au « hackathon » Led by HER. Le but ? Faire avancer les projets de start-ups d'anciennes victimes de violences. C'est pour les rendre de nouveau maîtresses de leur destin, via l'entrepreneuriat, que la jeune femme a fondé Led by HER, il y a deux ans et demi. Elle n'avait pas encore 30 ans. « Il n'y avait pas de structure pour permettre à ces femmes victimes d'avoir une nouvelle vie avec de l'ambition, et pas juste un travail pour survivre. Pour moi, le fait de créer quelque chose est la meilleure façon de se reconstruire », nous expliquait-elle, début juin, dans un café du IXe arrondissement.

Chiara Condi n'a pas connu les coups, ni les cris. Elle a joué d'une enfance privilégiée en Italie, à l'école américaine, avant de rejoindre les États-Unis. Dès son entrée à **Harvard**, elle s'éprend des Lettres et de l'Histoire. L'étudiante s'imagine professeure et passe des heures le nez dans les manuscrits poussiéreux du Vatican datant du XVIe siècle. Jusqu'à ce que sa fibre sociale lui fasse des appels de phare. « Je suis née avec énormément de chance et j'avais la responsabilité de donner quelque chose en retour », dit-elle avec son accent italien. Parallèlement à ses études, elle gère un centre d'accueil de SDF et crée un programme de soutien aux étudiants sans-logis. À la fin de l'année scolaire, elle est admise à Oxford pour suivre un doctorat d'Histoire. Elle préfère tourner les talons : « Il y a tellement de besoins dans le monde, je ne pouvais pas m'enfermer dans une bibliothèque ».

▲ LUISAVIAROMA.COM

Plongez dans l'été avec les pièces incontournables de la saison!

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUTÉS ▶

En ce moment

Saint-Honoré, pavlova, cheesecake... Des pâtisseries du patrimoine français

## "Hors des rails"

“ Pas faite pour exécuter ”

Direction Sciences Po Paris. La jeune femme brune aux cheveux longs y étudie l'Économie avant d'être embauchée à la Banque européenne de reconstruction et développement basée à Londres. « Je me disais qu'on allait résoudre les problèmes à grande échelle, puis j'ai été déçue. » Son affectation au département des projets des dédiés aux femmes ne l'emballe pas plus que cela. « Je pensais que c'était du baratin, qu'il n'y avait pas de **problématiques liées au genre** », raconte-t-elle avec du recul. Elle se laisse convaincre et après deux ans de bons et loyaux services, son chef lui propose une promotion. Du haut de ses 25 ans, la jeune fille qui a l'entrepreneuriat dans les veines, claque la porte. « Je n'étais pas faite pour exécuter mais pour donner les idées et avoir des gens pour les exécuter. »

Chiara Condi s'octroie du temps et part trois mois en Italie, réfléchir à son avenir. Sortie des institutions prestigieuses, elle se retrouve hors des rails pour la première fois, « une crise immense ». S'en suivent des problèmes de santé. L'ambitieuse frôle la mort et est forcée au repos pendant de longs mois, qu'elle passe chez ses parents. Bilan ? « Je voulais me rendre utile, et revenir sur la thématique des femmes. »

## Un cursus de trois ans, par 200 bénévoles

“ Elles n'ont plus rien à perdre, et ne peuvent que reconstruire ”

Pour trouver les « élèves », la jeune entrepreneuse a fédéré autour d'elle des associations, le centre Hubertine Auclert, des mairies... Le résultat est un mélange de nationalités allant de l'Argentine au Cambodge en passant par le Mexique et le Cameroun. « Certaines ont seulement 23 ans et ont l'impression d'avoir raté leur vie. » Deux ans après sa création, en 2014, l'association accueille soixante femmes. Soixante projets d'avenir allant d'une entreprise de garderie d'enfants dans un golf, à un garage-café pour femmes, en passant par une ligne de vêtements pour bébés prématurés. « Dans l'entrepreneuriat, beaucoup de personnes sont limitées par la peur d'avoir une moins bonne situation, explique Chiara Condi. Elles n'ont plus rien à perdre et ne peuvent que reconstruire, elles saisissent bien les opportunités. »

Chiara Condi vit pour l'instant sur ses réserves personnelles, en attendant de lancer une levée de fonds. Elle se dédie à Led by HER, à temps plein, avec ferveur, tout comme les élèves. Lorsque la chef de file s'est envolée à Barcelone pour tenir une conférence TEDx en mai 2015, les entrepreneuses ont monté une campagne de crowdfunding pour la suivre. Comme une nouvelle famille. « Certaines se voient en dehors des cours, elles parlent beaucoup de leur vie car elles ont souvent vécu les mêmes. Chacune a un moment où elle va tomber mais le groupe te rattrape et t'entraîne vers l'avant, c'est une chaîne ». Et elle, un bon capitaine.

## Quand les célébrités parlent des violences conjugales :

### En images

Voir toutes les photos



La rédaction vous conseille :

- Kayane, championne humble et audacieuse des jeux vidéo
- Paris, ville idéale pour les femmes entrepreneures
- Carrière : les 8 questions à se poser à l'aube de ses 35 ans

Partager 577 | Tweeter | G+ | 1 | Share | 80 | Pin it

Tags : carrière, Start-up, femmes au travail, violences conjugales, violences faites aux femmes